

La voie est proche mais, si on n'y va pas, on ne l'atteindra pas (4/4)

Traduction de travail par Yves Cadot de :

Kanō Jigorō. «Michi chikashi to iedomo yukazareba itarazu 道雖近不行不至 (La voie est proche mais, si on n'y va pas, on ne l'atteindra pas)». *Sakkō* 作興. Janvier 1925.

Certains se disent peut-être : « mais, même si j'ai, moi, l'intention de m'appliquer pour autrui et de ne pas provoquer d'embarras, si l'autre est indifférent à mon égard, est-ce que cela n'est finalement pas à sens unique, et au désavantage d'une partie ? ». Certainement cela peut-il se produire de façon transitoire. Mais toute morale n'est pas chose qui s'applique de façon comptable à la manière de la monnaie où, si je fais de telle façon, je sais ce que je dois attendre de l'autre. Si l'autre ne fait pas ce qu'il doit faire, il contrevient à la morale. Mais cela ne veut pas dire que, parce qu'il a, lui, dérogé, je suis, moi aussi, en droit de ne pas accéder à ce principe [NDT : ou « à cette voie »]. Mais peu importe l'autre partie, si quelqu'un fait ce qu'il a à faire, les gens reconnaîtront ses actes et non seulement le respecteront mais lui accorderont leur confiance. Alors, pour ce qui est de ceux qui n'auront pas suivi le chemin [NDT : ou « principe »], ils connaîtront l'opprobre sociale et, au final, le moindre laisser-aller ou égoïsme, se soldera par un immense préjudice. Dans une société où l'intelligence de l'homme n'est pas

人はあるいはいうかもしれぬ、自分は他人のためを図り、他人に迷惑を掛けぬようにするつもりでも、他人が自分に対して無頓着であるならば、片手落になって、一方が不利に陥るのではないかと。それは一時的にそういうこともあるであろう。しかし、およそ道徳というものは、そう現金に、こちらからこれだけすれば先方からどれだけせねばならぬというように、計算的に行うべきものではない。先方がなすべきことをしなければ、先方は道徳に背いたのである。先方が背いたからとて、自分も道に適わぬことをしてもよいというわけのものでない。しかし、先方のいかにかわらなく、自分は自分の尽すべきことを尽しておけば、世間がその人の行為を認め、尊敬もすれば信用もする。そして守るべき道を守らなかった人に対しては、社会的の制裁が加わり、結局おのれがした少しの怠りとか我儘が、大なる不利に終ることにな

développée, il peut parfois arriver que le châtement social ne s'applique pas rigoureusement mais, à mesure que les capacités d'observation et de critique évoluent, il n'y a aucune raison pour que le fainéant et le malin, reconnus comme tels par tous, s'en tirent sans sanction. Qui plus est, à mesure que l'homme se forme, il en vient à éprouver de lui-même un sentiment déplaisant et à ne pouvoir le supporter s'il fait quelque chose de contraire à la morale, et à ne pouvoir avoir le cœur tranquille s'il ne fait pas quelque chose de bien. C'est la puissance de l'éducation qui crée cet état d'esprit. L'éducation morale réside dans le fait, tout en faisant comprendre à chacun quel est le chemin vertueux, de former cet état d'esprit qui fait que l'on éprouve de la satisfaction lorsque l'on fait quelque chose de bien, de la douleur quand on agit mal, et aussi d'éduquer la bonne habitude de créer les conditions favorables à la mise en œuvre de cette conduite morale.

Je pourrais multiplier les exemples à l'infini mais je pense que rien qu'avec cela, déjà, on comprend comment appliquer pertinemment bonne utilisation de l'énergie – prospérité pour soi et les autres dans notre vie.

るのである。人智の開けない世においては、社会的制裁が厳格に行われぬ場合もままあるが、観察や批評の力が進んでくれば、横著者は横著者として、狡猾な者は狡猾なものとして、万人が認めるようになるから、その制裁を受けずに済むわけには行かぬ。また人間が修養を積み、道徳に背いたことをすれば、自ら不愉快を感じ、堪えられなくなり、善い行いをしなければ心が安んじなくなるものである。この心の状態を作るのが教育の力である。道徳教育というものは、各人をして何が道徳の道であるかということを理解せしむると同時に、この善をなして満足し、不善をなして苦痛を感ずるといふ心の状態を養い、また道徳的行為を実行せしむるに都合のよい習慣を養うことにあるのである。

こういう例を挙げれば限りなくあるが、これだけでも、いかに精力善用・自他共栄は人間生活に適切に応用されるものであるかが分るのである。